

Le Noël de nos gars en Hollande

L'anniversaire du Christ dans une petite chapelle construite par les aviateurs canadiens

Par Charles MIVILLE-DESCHENES, correspondant du C.A.R.C.

Avec les aviateurs canadiens en Hollande, le 26 (dépêche retardée) — Si la guerre donne lieu à des spectacles horribles, avec tout ce que la nature humaine peut connaître de misères, de souffrances et de douleurs, elle offre par contre, mais à des moments trop courts, malheureusement, des scènes émouvantes où l'on ne sait s'il faut rire ou pleurer, car, le plus souvent, l'on se livre aux deux à la fois.

J'ai été témoins de telles scènes, depuis quelques jours, à la suite de l'arrivée en Hollande de colis de Noël destinés aux officiers et aviateurs canadiens. On ne saurait croire, au Canada, tout l'enthousiasme qu'on a créé en pensant à ceux qui, depuis des mois, se sont dépensés sans compter sur ce théâtre de guerre. Il est difficile de s'imaginer combien ces colis bien ficelés, contenant chocolat et cigarettes, pâté de foie gras et sardines, beurre et fromage, et quoi encore, le tout accompagné d'une petite carte de bons souhaits, il est difficile de s'imaginer combien tout cela peut faire oublier de jours et de nuits malheureux, passés sous la tente ou sous la pluie, la grêle ou la neige, au risque constant d'un bombardement ennemi.

Mais ces braves n'ont pas été oubliés. J'ai pu m'en rendre compte, il y a quelques jours, en visitant un bureau de poste d'où l'on distribue courrier et colis pour toutes les bases aériennes situées en Hollande. Il se peut que certains officiers et aviateurs ne reçoivent pas autant que d'autres, mais les aumôniers verront, m'a-t-on assuré, à ce que chacun ait sa part de la joie qu'on ressent à recevoir un cadeau au temps des fêtes.

"Nous n'avons jamais reçu un aussi gros courrier, me confia le chef du bureau de poste; et la nouvelle s'est répandue vite, veuillez me croire. A peine avions-nous déchargé les camions qu'il y avait des centaines de têtes aux guichets. Et chacun disait: "J'espère que dans tout cela, il y a quelque chose pour moi".

Selon le personnel des Postes, les colis, cette année, sont mieux adressés et mieux ficelés que dans le passé. La moyenne des pertes s'établit à moins d'un demi pour cent,

et encore le plus souvent s'agit-il de pertes réparables. C'est un succès.

Le masse de minuit

Les aviateurs canadiens auront aussi la joie — si les Allemands ne se montrent pas trop — d'assister à la messe de minuit, à Noël. C'est dans une petite chapelle qu'ils ont bâtie et décorée eux-mêmes qu'ils s'agenouilleront pour célébrer l'anniversaire de la naissance du Christ. C'est là que leur foi s'épanouira en des prières et des cantiques qui leur rappelleront les Noëls d'autrefois, les beaux Noëls de temps de paix.

Il va sans dire que leurs pensées se transporteront alors vers vous, parents et amis du Canada, autant pour vous remercier des gestes délicats que vous avez eus à leur endroit que pour demander au Ciel de vous préserver et de vous donner joie, santé, bonheur.

La même prière sera sur toutes les lèvres: "Faites, Seigneur que la paix soit redonnée au monde et que bientôt il nous soit permis de revoir le ciel du Canada, nos foyers où des coeurs battants nous attendent, où il fera si bon de nous retrouver".

Puis, officiers et aviateurs se retrouveront dans une vaste salle, près d'un gros foyer qu'on a bâti pour la Noël et où d'énormes bûches pétilleront. Pendant quelques heures, ils oublieront la guerre.